# Introduction

Marcel Lesne est une grande figure de la formation des adultes, décédé en Janvier 2012 à l’âge de 96 ans. Penseur contemporain dans le domaine de la formation, il termine sa carrière à l'INFA (Institut National pour la Formation des Adultes) en qualité de chercheur puis de directeur, il aura auparavant été professeur à l'université de Nancy et au CNAM. Sociologue de sensibilité, il intègre la formation des adultes à un processus sociologique et se penche activement sur une méthode d'analyse des pratiques de formation. Marcel Lesne reste connu en tant que socio pédagogue actif dans les milieux de la formation continue, pour ses contributions au concept de formation tout au long de la vie.

# Un axe de recherche privilégié : la formation et la socialisation

## Le processus de socialisation

Le principe de socialisation démarre avec le processus l’éducation et évoque des conditionnements culturels, des adaptations personnelles ou de groupe, des processus d’intégration liés à la prime enfance ou à l’adolescence, des effets de reproduction sociale et de changement. La socialisation est le processus au cours duquel un individu apprend et intériorise les normes et les valeurs tout au long de sa vie, dans la société à laquelle il appartient, et construit son identité sociale. Si elle favorise la reproduction sociale, elle n'élimine pas pour autant les possibilités de changement social.

## La formation : avant tout un acte de socialisation

Marcel Lesne considère la formation comme un acte de socialisation. La connaissance des mécanismes par lesquels s’effectue le processus de « socialisation » contribue à mieux appréhender les traits de la formation. Considérer la formation comme un processus de socialisation, c’est s’intéresser au « pourquoi » de la formation, au sens profond qu’elle revêt, aux déterminations qu’elle subit.

# Les Modes de Travail Pédagogiques (MTP)

## Motivations pour une analyse des MTP

Marcel Lesne s’intéresse de fait aux influences d’une situation de formation et son impact sur l’individu formé. La connaissance des MTP a ainsi pour vocation d’aider le formateur à construire une analyse de sa pratique et des raisons d’être de celle-ci. Selon Marcel Lesne, donner un sens social à la formation c'est finalement discerner son sens profond.

Il retient un système d’analyse ternaire de l'individu en formation, celui-ci pouvant être objet, agent et sujet de sa propre formation, ce que nous détaillerons par la suite. De même, trois lignes de forces fondamentales peuvent être tirées de ce processus de formation :

1 – Une formation se reproduit en reproduisant l’homme et en produisant, à travers lui, se propres structures.

2- Une formation fonctionne en produisant des acteurs sociaux s’adaptant de façon active aux nécessités internes et externes de son fonctionnement, aux rôles et aux places qu’elle offre.

3- Une formation se produit en tant que formation sociale en produisant des agents sociaux capables d’agir au sein de ses contradictions ou oppositions internes et dans conditions socio-historiques données. La formation devient motrice au niveau de la capacité qu’elle offre d’agir sur son propre fonctionnement et d’infléchir ainsi son histoire.

De la même manière que l’acte de formation revêt une signification sociale forte, l’individu qui se forme adopte différentes postures selon l’organisation de cette formation.

La personne en formation est considérée comme un objet de socialisation (le monde social exerce sur lui une domination culturelle, une pression sociale : intériorisation d'éléments culturels (idéaux, valeurs, normes...)

La personne est considérée comme sujet de sa propre socialisation, acteur social se déterminant et s’adaptant. Adaptation sociale délibérée résultant de la perception des échecs ou succès de ses comportements dans le cadre des conditions d'existences.

La personne est surtout considérée comme un agent de socialisation, agent déterminé mais aussi déterminant, agissant. Prise en compte de l'action et de la pression que l'individu exerce sur autrui, modifiant ainsi la structure des éléments qui l'entoure. Agent social et agent de socialisation des autres personnes.

## Description des trois Modes de Travail Pédagogiques

Les trois MTP décrits par Marcel Lesne sont ainsi déterminés par l’auteur :

Le mode de travail pédagogique de type transmissif à orientation normative : le potentiel de ce mode de travail est de permettre la transmission de savoirs, de valeurs, de normes.

La relation entre formateur et personne formée est de type dissymétrique, cependant l’objectif est de tendre vers une égalité lors de la transmission des savoirs. Le savoir est quant à lui normé, il est perçu comme potentiellement cumulatif et neutre, les connaissances correspondent à un modèle préexistent qu’il s’agit de transmettre. L’espace de formation apparaît alors comme isolé de l’espace social, le professeur y est un guide qui conduit les individus en formation vers l’obtention de certaines connaissances. Ce dernier assume le « pouvoir » qui lui est conféré selon l’autorité de statut et use de méthodes diverses et variées pour permettre cette transmission (une méthode constructiviste peut aussi bien servir ce but). Si Marcel Lesne nous rappelle ce mode de travail sans véritables jugements de valeurs, c’est parce que selon lui son absence dans le contexte social est « sociologiquement impossible ». Cette dernière précision sur l’existence inévitable d’un modèle à reproduire afin de perpétuer la culture, la connaissance, les bases théoriques qui fonde toute civilisation, nous rappelle également les théories développées par Durkheim sur la reproduction sociale.

 Le mode de travail pédagogique de type incitatif à orientation personnelle : opérant sur les intentions, ce mode de travail permet le développement d’un apprentissage personnel des savoirs.

La formation a ainsi pour objectif de développer une attitude motrice chez l’individu en apprentissage, puisque le Savoir est considéré comme une connaissance à acquérir entre autres. La formation mutuelle, ou « coformation », ou encore « cogestion du groupe » sont des modalités pédagogiques qui permettent une émerge collective des connaissances à partager. Ainsi, les sources d'informations sont à puiser de manière vaste et le Savoir objectif, neutre est remis en question. Le Savoir théorique est de fait quasiment « nié » au profit d’un Savoir pratique lié au « savoir acquérir », « savoir s’informer ». Le didactisme s'efface pour l'autodidactisme qui joue également sur la motivation de l’individu en formation. Le formateur doit alors adopter une attitude qui induit une certaine posture active des personnes formées en mettant en place un rapport égalitaire (fantasmé selon Marcel Lesne). Cette démarche permettra finalement la libération d’un certain potentiel de connaissance que chacun possède, une spontanéité créatrice bénéfique à tous et le développement personnel des individus. Dans ce mode de travail, la socialisation des personnes se fait également dans et par le groupe, qui constitue un microcosme dans lequel l’individu trouve sa place et se réalise parmi les autres. Dans cet aspect de développement par la formation, nous retrouvons ainsi la philosophie développée par Carl Rogers.

Le mode de travail type appropriatif centré sur l’insertion sociale de l’individu agit sur le contexte et la vie professionnelle, il permet à l’individu en tant qu’acteur de modifier ses conditions d’existences et de prendre de la hauteur sur sa situation.

Afin d’atteindre cet objectif, l’acte de formation doit être décentré vers l'insertion sociale. Ainsi, la formation s’intègre totalement dans l’environnement social de l’individu et s’adresse uniquement à des agents sociaux en situation concrète de travail. Il s’agit d’une réelle redéfinition de l’acte pédagogique pour que la formation devienne un vecteur par lequel on puisse agir dans et sur le processus de socialisation. Le Savoir est conçu comme nécessaire : c’est un outil d'émancipation, une « arme » pour permettre à l’homme d’agir sur le monde et sur la société. L’appropriation du réel se fait par la connaissance, le but est de développer celle-ci, de pouvoir la théoriser afin d’en faire la critique. On retrouve donc un système d’influences réciproques entre activités concrètes et capacités, la pratique et la théorie, la connaissance et l’action.

Ces trois MTP en tant que véritables actes sociaux induisent des conceptions différentes du modèle du formateur (professeur - animateur - formateur), des rapports au savoir et au pouvoir différents, des méthodes pédagogiques et d'évaluation diverses. Ceux-ci, bien que générant des pouvoir d’actions sociales divers, ne sont selon l’auteur « ni des modèles, ni des cas exemplaires ou limites, mais des instruments susceptibles de provoquer une nouvelle lecture des démarches pédagogiques. »

De plus, loin de s'exclure l'un l'autre ces trois modèles doivent être mesurés simultanément à la réalité des démarches pédagogiques. Ils répondent tous trois à une nécessité sociale précise et peuvent être en ce sens décrites comme une forme de « division du travail dans la formation liée aux différentes conceptions du savoir ».

## LES MODES DE TRAVAIL PEDAGOGIQUES (tableau récapitulatif)

Extrait de : LESNE Marcel, *Travail pédagogique et formation d’adultes*, Paris, PUF, 1977, p.178-1